

Télérama

12 juin 2019

LE DERNIER THRILLER NORVÉGIEN

ROMAN

LUC CHOMARAT



Les livres de Luc Chomarat, sous leur désinvolture apparente, sont des mécaniques de précision, rigoureuses jusque dans leur délire. Après son délectable *Un petit chef-d'œuvre de littérature*, l'auteur opère ici une mise en abyme – et en boîte – de la vogue du thriller scandinave. Un éditeur parisien, tendance vieille garde, est mandaté à Copenhague pour négocier la traduction du nouveau roman, forcément best-seller, d'Olaf Grundozkwzson, maître incontesté du genre. Deux maisons rivales sont aussi sur les rangs. Pendant que cette délégation

française s'apprête à s'écharper sans merci, un tueur en série, surnommé l'Esquimau, perpétue des crimes atroces visant des blondes fuselées du type bombasse. Or Delafeuille (c'est le nom de l'éditeur) ne tarde pas à réaliser avec effarement qu'il est lui-même, comme le tueur, un protagoniste du *Dernier Thriller norvégien*, dont il est venu acquérir les droits. Un autre en est Sherlock Holmes en personne, pipe, houppe-lande et flegme inclus. Où est la réalité, où est la fiction – ou la fiction dans la fiction? De déraillement en déraillement, ce jeu de bonneteau nous

mène impassiblement jusqu'au vertige, que Chomarat se charge d'épicer de petits jeux innocents sur les patronymes scandinaves (truffés de consonnes), les clichés du polar et la topographie danoise (mi-Wikipédia, mi-aléatoire). Pour finalement retomber en pirouette sur ses pattes de velours ensanglanté, non sans distiller une mélancolie tenace quant à la vie des livres telle qu'elle va. A cela, seul l'humour est un remède, et Chomarat comme son récit en ont plein leurs tiroirs. – **François Gorin**

| Ed. La Manufacture de livres, 208 p., 16,90€.